

A Bagnaia, on partage tout, la propriété a disparu, et ça marche

Source : <http://www.reporterre.net/A-Bagnaia-on-partage-tout-la>

Sur la terre rouge de Sienne, la *Comune di Bagnaia* est un projet hors du commun, et presque utopique. En trente ans, un réel exemple d'expérience de vie sociale basée essentiellement sur l'autonomie, la collectivisation de la richesse, l'égalité et la solidarité, a été mis en place.

Bagnaia, c'est aussi une ferme, menée selon les principes de l'agriculture biologique, atypique de par ses objectifs de production et son fonctionnement. Fortement imbriquée dans le projet de la Comune, son premier objectif est de produire non pas pour générer un revenu mais pour nourrir les habitants du lieu.



La Comune ou le « Vivere assieme » (Vivre ensemble)

La *Comune di Bagnaia* est née de l'émergence des idées des années post 68, dans l'objectif de créer un lieu collectif le plus autonome possible permettant de se libérer des contraintes du libéralisme et de la consommation de masse.

Aujourd'hui, elle regroupe vingt-cinq personnes (enfants et adultes), et chacun des adultes a fait le choix d'« investir » dans la vie communautaire en se libérant de la propriété individuelle. Pour rejoindre la *Comune di Bagnaia*, on ne peut posséder ni propriétés ni argent ; tout est légué à la communauté.

Ainsi, ils ont réussi à mettre en place un système économique, poussé à l'extrême, au sein duquel l'ensemble des richesses sont mises en commun et sont ensuite redistribuées. Les richesses proviennent essentiellement des ventes des produits de la ferme, des revenus des habitants travaillant à l'extérieur et des dons et legs.

Les richesses mises en commun sont ensuite redistribuées aux habitants sous la forme d'« argent de poche » : environ 200 euros par mois et 900 euros par an par habitant pour un mois de vacances. La quasi-totalité des autres besoins étant déjà pris en charge par la communauté : la nourriture, un logement dans la

grande ferme rénovée, les dépenses d'essence, les visites médicales et frais de santé, la facture téléphonique, l'université pour les enfants...

Ainsi, grâce au système de collectivisation, chaque habitant dispose d'un habitat, d'un cadre de vie, d'un confort et d'infrastructures qu'il serait difficile d'acquérir dans un cadre strictement individuel.



- L'ancienne ferme rénovée -

Décisions par consensus

Les décisions sont prises selon les principes du consensus, c'est-à-dire qu'il est nécessaire que l'ensemble des membres se soient mis d'accord avant qu'une décision soit validée. Plus précisément, il faut que personne ne s'oppose à la décision, sachant qu'il est possible de ne pas être d'accord mais d'accepter tout de même la décision vis-à-vis de l'intérêt collectif.

Dans le cas d'une opposition, la proposition est repensée afin que chacun des membres y trouve son compte. Ce système semble donc plus abouti qu'un simple vote à la majorité, car par défaut, ce système laisse toujours une minorité insatisfaite.

A Bagnaia, une réunion est organisée chaque semaine et rassemble l'ensemble des habitants autour des sujets du moment. Une réunion extraordinaire annuelle est tenue afin de discuter des grandes orientations comptables et des dépenses à prévoir le long de l'année à venir.

Les repas du midi et du soir, pris collectivement, favorisent l'échange et le dialogue au quotidien. Chaque individu a un rôle à jouer dans la *Comune*, en tant que cuisinier, femme ou homme de ménage, gestionnaire... Les tâches s'effectuent à tour de rôle et selon les dispositions de chacun ; ainsi l'ensemble des habitants participe à la vie de la communauté.

Outre cette vie collective, la *Comune di Bagnaia*, c'est aussi un projet de recherche d'autonomie. Des panneaux solaires produisent tout au long de l'année plus d'énergie que ce que la ferme ne consomme. L'hiver, le bois coupé et récolté permet de chauffer la bâtisse.

L'eau de pluie est recueillie dans un petit lac artificiel et utilisée pour irriguer les cultures. Une source offre aux habitants une eau potable. Outre la problématique énergétique, cette recherche d'autonomie tend aussi à satisfaire les besoins alimentaires de la communauté grâce à sa production agricole.



- La ferme de Bagnaia –

Agriculture et autonomie alimentaire

Dans un contexte italien où l'auto-suffisance alimentaire ne semble pas une priorité, sachant que les supermarchés regorgent de nourriture bon marché, le projet de Bagnaia consiste à produire au maximum la nourriture qui est consommée sur place par les habitants.

De ce fait, ce système de production agricole s'inscrit dans le projet social de la *Comune* et la recherche d'autonomie. Ici, l'agriculture n'a pas pour objectif premier de générer un revenu, mais de produire un produit sain et de qualité tout au long de l'année.

Cela bien évidemment afin de diminuer les dépenses alimentaires, mais surtout de rester au plus proche des valeurs de la communauté : respect de l'environnement et de l'homme ; cela leur permet notamment de s'affranchir autant que possible du système de consommation de masse.

La *Cooperative della Comune di Bagnaia* est la structure officialisant l'existence de la ferme auprès des institutions. La ferme est une partie indépendante de la *Comune di Bagnaia*, sa comptabilité est gérée de telle sorte qu'elle soit toujours excédentaire.

Le résultat économique provient de la vente des produits, essentiellement au voisinage et aux amis, mais aussi de la somme qu'attribue la *Comune di Bagnaia* à la coopérative correspondant à la valeur de l'autoconsommation. De ce fait, le fonctionnement de la structure agricole est similaire à une ferme dite classique.



Dans une optique de recherche d'autonomie, les fondateurs de la *Comune*, ont choisi le lieu, notamment en fonction de ses capacités de production. Aujourd'hui, la *Comune di Bagnaia* s'étend sur près de quatre-vingt hectares incluant cinquante hectares de forêt.

Les trente hectares restant sont destinés à la culture des oliviers, de la vigne, des céréales, au maraîchage, aux arbres fruitiers, à la production de fourrage, à l'apiculture et à l'élevage. La production agricole très diversifiée a été pensée dans l'objectif premier de répondre aux besoins alimentaires de l'ensemble des habitants.

Grâce à une surface de maraîchage de 1,50 hectare, des légumes sont récoltés quasi-quotidiennement en fonction des besoins alimentaires. L'atelier d'élevage se cantonne essentiellement à l'auto-consommation : trois porcs, quatre taureaux, deux vaches laitières, une vingtaine de lapins, des pigeons, des poules...

La production d'huile d'olive, de vin et de miel représente l'essentiel des excédents vendus. Grâce à cette production, les habitants de la *Commune* sont autonomes à 100 % en viande, en huile d'olive, en vin et en farine. La production légumière ne permet pas une autonomie totale, notamment durant la saison hivernale.

Cette importante diversité animale et végétale favorise une réelle complémentarité entre chacun des ateliers de la ferme. Le fumier composté est

utilisé directement sur le lieu, afin d'enrichir la terre en matière organique pour le maraîchage. Les chaumes du blé fournissent la paille, l'herbe des vergers le foin et les céréales les compléments alimentaires nécessaires au bien-être des animaux. Un système complexe mais qui donne à la ferme de Bagnaia une forte autonomie.

L'autoconsommation de la majorité de la production implique la mise en place d'infrastructures collectives de petite échelle qui permettent la transformation et la conservation de la production agricole : cave, pressoirs, fromagerie, un local de transformation, etc.

Ainsi tout au long de l'année, il est possible de déguster midi et soir sur les tables de la salle à manger : l'huile d'olive, le vin rouge, la viande séchée ou transformée, le fromage, le pain et toutes sortes de légumes cuisinés.

Les tâches agricoles sont réparties en fonction des capacités des habitants travaillant au sein de la coopérative. Aujourd'hui, six personnes sont en charge du travail de la terre. Comme il n'y a pas de hiérarchie, chacun apporte sa force de travail et de décision, afin de faire avancer le projet agricole collectivement.



Chaque jour, la répartition des tâches s'organise naturellement. Chacun vaque à ses occupations : récolte, travail de la terre, désherbage ou encore soin des

animaux, des abeilles, etc., cela dans une optique de « *travailler pour vivre mieux !* ».

La majorité du « *résultat* » du travail de la terre est non économique mais visible de suite (ou presque) ; lors de la préparation des repas et dans les assiettes de chacun ; cela constitue une source de motivation très importante pour chacun des travailleurs. Une main d'œuvre importante est disponible occasionnellement et facilite les récoltes et la transformation de la production agricole.

Une expérience qui bouscule les grands principes de notre société

La *Comune di Bagnai*a est une expérience réussie qui va fêter ses trente-cinq ans cette année, et qui ne cesse de bousculer les grands principes de notre société. Elle remet les relations humaines au cœur du quotidien : une vie collective intergénérationnelle, au sein de laquelle personne ne pense à cotiser pour la retraite mais où chacun apporte à sa manière sa pierre à l'édifice.

Un équilibre, un véritable système de solidarité universelle au sein duquel chaque être humain, quel que soit son âge, ses capacités physiques ou mentales, a droit d'être. Une recherche d'autonomie poussée, qui prend tout son sens au travers du travail de la terre : produire avant tout pour nourrir les hommes et pour ne pas faire que « *consommer* », produire pour plus de liberté et pour être acteur de son quotidien.